METHODES AU SERVICE DE L'EDUCATION POUR LA SANTE

XAVIER LECHIEN
CHANTAL VANDOORNE

10

L'ANALYSE DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS EN PROMOTION DE LA SANTE

COMMENT PREPARER UNE SEANCE D'ANIMATION ?

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE

aps
COLLECTION

L'A.P.E.S.
Association pour la Promotion de l'Education pour la Santé

Son objectif :

Promouvoir la qualité méthodologique des programmes d'éducation et de promotion de la santé dans la Communauté française de Belgique.

Ses services :

Une aide méthodologique à vos projets de promotion de la santé ou d'éducation pour la santé sous la forme de conseils ponctuels ou d'interventions plus continues, de la part d'experts universitaires de diverses disciplines. Ceux-ci apporteront à la conception, la réalisation et l'évaluation de vos projets un soutien adapté à vos besoins et vos ressources.

Une formation selon vos besoins et vos demandes sur divers aspects de la méthodologie et de l'évaluation.

Une information sur les méthodologies d'éducation pour la santé et de promotion de la santé au moyen de la collection.

La Collection «Méthodes au service de l'éducation pour la santé».

La Collection «Méthodes au service de l'éducation pour la santé» s'adresse à toutes les personnes qui sont ou qui deviennent «éducateurs pour la santé» : parent, enseignant, personnel de santé, travailleur social, journaliste, ... dans le but de les aider à découvrir et à utiliser des méthodes simples et concrètes pour réussir leurs actions et leurs projets.

Vous trouverez dans cette collection :
- une présentation de méthodes intégrées dans un cadre théorique;
- une discussion de l'utilité de ces méthodes dans le champ de l'éducation pour la santé;
- des exemples concrets d'application;
- des références pour compléter et approfondir votre information.

La collection représente un effort d'opérationnalisation des connaissances pour les transformer en outils de réflexion, de gestion et d'action. Ce faisant, elle se veut un vecteur de rapprochement entre acteurs du terrain et acteurs de la recherche.

Nous avons choisi volontairement de proposer des documents brefs, faciles à consulter et à lire par un public non spécialisé. Chaque brochure ne peut, dès lors, faire le tour d'une question ni l'approfondir. C'est au fil de de la collection qu'apparaîtront la diversité et la richesse des méthodes présentées. Chaque auteur assume la responsabilité de ce qu'il écrit.

Copyright : Association pour la Promotion de l'Education pour la Santé, 1996
Le contenu de cette brochure peut être reproduit après accord préalable de l'éditeur et moyennement mention de la source.

L'ANALYSE de DOCUMENTS AUDIOVISUELS en PROMOTION de la SANTE Comment préparer une séance d'animation ?

Sommaire

Introduction 4

1. Les objectifs généraux de la promotion de la santé et de l'éducation aux médias audiovisuels. 5
2. Les critères d'analyse du comité scientifique et pédagogique de la Collection Education pour la santé. 6
3. Une démarche d'analyse personnalisée. 8

Le présent document est une version mise à jour du fascicule rédigé par J. Donnay et D. Ernst *«Analyse pour l'utilisation du vidéogramme éducatif»*, brochure n°1 de la collection APES «Méthodes au service de l'éducation pour la santé» (1989, 13 p.)

La mise à jour a été réalisée sur la base du travail du Comité scientifique et pédagogique de la Collection audiovisuelle Education pour la santé de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique et de la grille qui est utilisée par ses experts comme support d'analyse.

L'utilisation de cette brochure est un complément idéal à la consultation des fiches d'appréciation rédigées par ces experts pour le Catalogue-guide Education pour la santé.[1].

Nos plus vifs remerciements vont à Gilberte Reginster-Haneuse (E.S.P. de l'Université de Liège), Anne Poumay (A.P.E.S.), Carine Lafontaine (C.L.C. de Liège), Christian De Bock (Education Santé), et tout particulièrement à Eric Vandersteenen (M.C.F.B.) pour leurs remarques constructives sur les versions préparatoires de ce document.

1 Catalogue-guide Education pour la santé, Bruxelles, Médiathèque de la Communauté française de Belgique, 1993 (+ suppléments semestriels)

Introduction

Aucune conclusion générale ne peut être tirée quant à l'efficacité d'un programme audiovisuel. L'impact de celui-ci sera fonction de ses caractéristiques propres (précision et structuration des informations, attractivité de la mise en forme cinématographique, etc.), mais aussi de paramètres externes tels que les attentes du spectateur ou les objectifs de l'animateur [2], le contexte dans lequel se déroule le visionnement, les activités de préparation et d'exploitation, la dynamique du groupe, etc.

Ainsi aucun média n'est supérieur à un autre de manière absolue. Son efficacité est le résultat d'une interaction entre le média lui-même, la situation de visionnement et l'état d'un individu à un moment donné de son existence. Pour renforcer l'efficacité d'un média, on peut donc agir sur l'un ou l'autre (l'un et l'autre) de ces paramètres de manière à renforcer une triple adéquation [3] :

- adéquation entre le travail mental provoqué chez les spectateurs et les objectifs poursuivis;
- adéquation entre le support vidéo et les caractéristiques du public cible;
- adéquation entre les besoins du formateur et les possibilités pratiques.

Le recours à un support audiovisuel n'est pas en soi la garantie de réussite d'une séance d'éducation pour la santé. C'est grâce à l'animateur que le vidéo deviendra un véritable outil éducatif. C. Kefer présente deux conditions d'efficacité, nécessaires à toute préparation : accompagner la vidéo d'une séance d'animation et insérer la séance dans un projet global d'éducation pour la santé.

Il importe en effet aussi de définir les possibilités offertes par le programme pour atteindre des objectifs plus généraux liés à la promotion de la santé et/ou à l'éducation aux médias audiovisuels. Ces dimensions seront brièvement commentées au début de cette brochure.

Le but de ce fascicule est de guider l'animateur dans le choix, l'adaptation et l'exploitation de documents audiovisuels susceptibles de l'aider dans sa tâche d'éducation pour la santé.

Le principe méthodologique consiste à confronter les caractéristiques du document audiovisuel et les caractéristiques de la situation de formation. En appliquant cette démarche, l'animateur augmentera sa capacité à utiliser des critères d'évaluation pertinents pour juger de l'adéquation d'un document audiovisuel aux attentes de son public et aux enjeux de la séance de formation. Il pourra ainsi tirer des conclusions sur les modalités d'utilisation du média et les aménagements possibles de son projet de formation ou d'animation.

L'application de cette analyse peut être considérée comme un complément à l'utilisation des fiches descriptives des programmes de la Collection Education pour la santé de la Médiathèque, fiches élaborées par le Comité scientifique et pédagogique. L'animateur est invité à refaire le cheminement de ce groupe d'experts, en l'approfondissant et en le précisant grâce à la connaissance des caractéristiques précises de la situation d'animation.

2 Le terme animateur désignera tout au long de cette brochure aussi bien l'enseignant dans sa classe que l'animateur d'un groupe d'enfants ou d'adultes dans le cadre d'activités d'éducation permanente ou de loisirs.

3 Kefer C., "Guide pour l'utilisation de l'audio-visuel comme outil d'éducation pour la santé"in Catalogue-guide Education pour la santé de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique, op. cit.

1. Les objectifs généraux de la promotion de la santé et de l'éducation aux médias audiovisuels

Avant de s'interroger sur les apports spécifiques du vidéogramme en éducation pour la santé, il importe d'avoir clarifié les buts et finalités d'une animation ou d'une séquence de formation orientées vers la promotion de la santé des participants.

Pendant de nombreuses années, les personnels de santé ont privilégié une approche prescriptive et unidirectionnelle de la santé, fortement centrée sur la responsabilité individuelle. On pensait qu'il était suffisant de rendre les gens attentifs aux conséquences de leurs comportements pour modifier leurs manières de penser et d'agir. Cette approche s'est révélée peu fructueuse et il est apparu que les comportements individuels devaient être considérés dans un contexte plus large, qui intègre les composantes sociales et culturelles, économiques et environnementales, organisationnelles et institutionnelles. Il ne s'agissait plus seulement d'assurer une bonne compréhension du message, mais aussi d'installer les conditions propices à un changement de comportement.

L'ouverture à cette approche multidisciplinaire, à l'implication d'autres professionnels tels que les sociologues, pédagogues, spécialistes de la communication, voire ingénieurs et techniciens, dans les problématiques de santé, a conduit à définir de nouveaux objectifs et de nouvelles stratégies de prévention. Cette évolution a été formalisée et largement diffusée par la Charte d'Ottawa (1986).

«La promotion de la santé est le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et d'améliorer celle-ci»

La démarche de promotion de la santé passe par les objectifs stratégiques suivants :

- élaborer une politique publique saine;
- créer des milieux favorables;
- renforcer l'action communautaire;
- acquérir des aptitudes individuelles;
- réorienter les services de santé.

L'éducation pour la santé intervient principalement dans l'acquisition des aptitudes individuelles et le renforcement de l'action communautaire ou participation des populations, cette dernière pouvant in fine influencer l'évolution des politiques publiques, des services de santé ou l'amélioration des milieux de vie.

L'enjeu de l'utilisation du document audiovisuel dans le cadre des interventions d'éducation pour la santé est le renforcement des aptitudes et de l'autonomie des individus par rapport à leur santé. Il s'agit non seulement d'enrichir leurs informations, mais aussi de les aider à mieux comprendre et analyser les phénomènes de santé, les soins et services médicaux. Au-delà, il importe de favoriser l'acquisition de certaines compétences pratiques et d'amener le spectateur à prendre conscience des possibilités d'être acteur de sa santé sur les plans individuel et collectif. Enfin, il faudra l'inciter à exploiter concrètement ces possibilités de participation.

La complexité des procédés audiovisuels n'est jamais un gage d'amélioration des apprentissages et des conduites. Au contraire, si le téléspectateur n'y est pas attentif, cette sophistication technologique peut devenir un moyen de capter et d'orienter son attention, de le faire adhérer à certaines thèses ou opinions, consciemment ou non. Dans l'optique d'une autonomisation des individus par rapport à leur santé, il peut donc être de première importance de les aider à prendre du recul par rapport aux messages diffusés par les médias audiovisuels.

Devenir un téléspectateur averti, un citoyen actif face à l'information audiovisuelle, être plus sensible à l'influence de l'esthétique de l'image et du son et plus conscient des modes de pensées que ces moyens de communications mettent en oeuvre dans l'esprit sont autant d'axes que l'éducation aux médias audiovisuels prend en compte [4]. L'objectif est d'acquérir un regard personnel sur l'audiovisuel, de s'approprier signes et messages, de les examiner de plus près.

Parfois une saine compréhension des messages diffusés par un document audio-visuel d'éducation pour la santé nécessitera une analyse des procédés mis en oeuvre par le réalisateur. Cette analyse pourra, selon les cas, être utile tant à l'animateur qu'aux participants.

4 Guide pour l'éducation aux médias audiovisuels. S'initier. S'informer. Se former. Bruxelles. Médiathèque de la Communauté française de Belgique. Octobre 1991

2. Les critères d'analyse du comité scientifique et pédagogique de la Collection Education pour la santé

L'ensemble des vidéogrammes disponibles à la Médiathèque est répertorié dans un catalogue général qui permet à l'usager d'orienter son choix. Une notice présente de manière synthétique le contenu et les caractéristiques techniques de chaque film.

Pour les personnes souhaitant utiliser un document audiovisuel dans le cadre de l'éducation pour la santé, la Médiathèque propose des fiches spécifiques rassemblées dans le Catalogue-guide d'Education pour la Santé. Ces fiches sont rédigées sur la base de l'avis d'experts issus de diverses disciplines et secteurs professionnels (éducation, communication, santé).

Ce travail a pour but moins de cautionner ou d'écarter des documents vidéo que d'en révéler les facettes parfois cachées, d'en identifier les lacunes et de proposer des modes d'utilisation. L'intention est de faciliter le choix de l'utilisateur, d'enrichir et de nuancer le court résumé et la fiche technique qui accompagnent tout film.

Le recours à une démarche d'analyse systématique, reposant à la fois sur des critères scientifiques, pédagogiques et cinématographiques permet aux experts de ce comité de :

- dépasser les premières impressions, limiter leur subjectivité;
- élargir l'éventail des critères utilisés par tout individu en fonction de son expérience et de son secteur professionnel;
- se référer à un langage commun;
- structurer la communication entre eux;
- accroître la rapidité de rédaction d'une appréciation synthétique.

Les résultats de cette démarche d'analyse font l'objet d'une mise en commun et d'une recherche de consensus pour aboutir à la rédaction de l'avis figurant sur la fiche d'appréciation. Grâce à la pluridisciplinarité du comité, cet avis prend en compte une grande diversité de situations d'utilisation.

Cette approche rigoureuse est facilitée par l'utilisation d'une grille d'analyse composée de 6 rubriques, dont voici une brève présentation.

1. Le descriptif

Le document est répertorié selon le thème principalement développé et selon une série de mots-clés établis sur la suggestion du comité d'experts. L'utilisation de ce double système de classification permet au public de s'y retrouver rapidement et de rendre plus efficace sa première sélection d'un vidéo, dans la mesure où le titre d'un vidéogramme est, dans la plupart des cas, peu explicite.

2. Les objectifs du document audiovisuel

Il est important de chercher à déterminer le niveau de complexité des effets attendus auprès du public-cible. Il est très différent en effet de l'aider à acquérir de nouvelles informations ou de le pousser à une analyse critique. Il est très différent également de provoquer une prise de conscience d'un problème ou de provoquer la décision de modifier son comportement ou encore de donner les moyens pratiques de réaliser ces modifications. Les objectifs identifiés résultent de l'analyse du document par les experts, il est donc possible qu'ils ne recouvrent pas toujours exactement les objectifs annoncés par le réalisateur.

Les types d'objectifs suivants sont distingués :

- *cognitifs* : amener le téléspectateur à prendre connaissance d'éléments d'information; à comprendre des mécanismes (physiologiques, psychologiques, sociologiques, économiques,...); à analyser, évaluer, synthétiser les informations relatives à une problématique.
- *psychomoteurs* : amener le téléspectateur à acquérir des gestes normés ou prédéfinis, à adopter des gestes personnels;
- *affectifs* : amener le téléspectateur à prendre conscience d'un problème, à prendre position par rapport au problème, à appliquer de nouveaux comportements, par rapport à lui-même ou par rapport à autrui.

3. Le contenu du document

Les critères d'évaluation du contenu se regroupent autour de deux axes.

- *La rigueur* : le document contient-il des erreurs et/ou des incohérences? Celles-ci portent-elles sur des messages essentiels? Certains aspects de l'information sont-ils négligés? Ces omissions entravent-elles la réalisation des objectifs du document? Relève-t-on des partis pris,

un ton passionnel, du militantisme, des caricatures, un manque de nuances qui risquent de provoquer des effets non souhaitables chez le spectateur?

• *La pertinence* : un manque de pertinence peut résulter de la présence d'informations peu appropriées au thème et/ou aux objectifs du programme, en référence au consensus établi par les experts de cette problématique; il peut provenir d'une approche désuète de la question ou au contraire d'une approche très actuelle mais qui sera rapidement dépassée; il peut enfin refléter la présence de problèmes éthiques soit dans les thèses défendues, soit dans la manière de traiter l'information.

4. Les procédés psychopédagogiques

L'analyse de ceux-ci est basée sur l'hypothèse que l'implication du spectateur et un traitement pédagogique des informations renforcent l'impact du programme.

• *L'implication du spectateur :*

Il s'agit de déterminer la présence de procédés qui stimulent et maintiennent l'intérêt du téléspectateur pour le message diffusé par le média :

- des exemples proches du vécu, des possibilités d'identification avec les personnages du programme, la confiance inspirée par ceux-ci, etc.
- l'évocation de sentiments positifs, la présence d'un humour judicieux, etc.
- l'interpellation du téléspectateur, l'annonce des objectifs et de l'intérêt du sujet pour le téléspectateur.

• *La compréhensibilité* :

Ce terme recouvre les procédés utilisés en vue de faciliter la compréhension et la rétention de l'information voire les apprentissages (de règles, de gestes, d'attitudes, etc.). On cherchera donc à identifier la présence de mises en évidence, de concrétisations, de répétitions, de moyens mnémotechniques. On s'interrogera sur le débit des informations, sur la cohérence et la structuration de l'ensemble du contenu du programme (argumentation de la thèse, fil conducteur, etc.).

5. Les procédés cinématographiques

Il s'agit d'abord d'identifier les caractéristiques de *l'image* (échelle des plans, angle de prises de vue, type d'images - réelles, truquées, de synthèse -, etc.), de *la mise en séquence* (montage linéaire, utilisation du flash-back, traitement descriptif ou narratif, dramatisation, etc.), de *la bande son* (musiques, bruitages, voix in-off, etc.) et ensuite de les apprécier selon trois critères :

• *l'intelligibilité* : la signification des images et des sons, les effets recherchés par ceux-ci et par la mise en séquence sont-ils faciles à interpréter? Se renforcent-ils l'un l'autre pour structurer et faire comprendre les informations essentielles du document?

• *l'attractivité* : la mise en forme cinéma-tographique contribue-t-elle à rendre le vidéo attractif pour le spectateur et à maintenir son attention tout au long de celui-ci?

• *la pertinence* : le choix et le traitement des éléments cinématographiques sont-ils adéquats par rapport au sujet traité et à l'objectif poursuivi?

6. La synthèse

Au terme de ce cheminement, les experts formulent un avis de synthèse. C'est celui-ci qui figurera sur la fiche du Catalogue-guide. Les rubriques suivantes y sont abordées :

• une définition du *public cible* susceptible de tirer profit du document, voire la mention d'un public spécifique auquel le document est particulièrement adapté;

• une *appréciation* des points forts et des limites du document sur les plans scientifique, pédagogique et cinématographique, la formulation de *réserves* si l'une ou l'autre lacune apporte un biais majeur dans l'utilisation;

• des *conseils d'utilisation* suggérant des modalités d'animation ainsi que des ressources complémentaires (brochures, associations spécialisées, matériel didactique, etc.) qui rendront optimale l'utilisation du document.

3. Une démarche d'analyse personnalisée

L'information reprise sur les fiches du Catalogue-guide oriente l'utilisateur dans le choix et l'exploitation d'un document audiovisuel. La démarche proposée ici devrait lui permettre d'aller plus loin et d'adapter l'avis repris sur la fiche à la spécificité de son public et de sa situation d'animation.

Cette analyse complémentaire devrait favoriser l'émergence d'informations plus nuancées notamment quant à la pertinence du contenu par rapport aux objectifs de l'animateur, à l'attractivité des éléments cinématographiques pour son public et à l'adéquation des caractéristiques psychopédagogiques à celui-ci (densité des informations et complexité du langage, possibilités d'identification aux personnages, crédibilité des interlocuteurs, etc.).

Il est proposé à l'animateur de réaliser une analyse dont les étapes et les critères sont ceux utilisés par les experts. Cependant pour rencontrer les besoins spécifiques de l'animateur, les questions concernant l'analyse du vidéogramme (colonne de gauche) et les séances d'animation (colonne de droite) sont à chaque fois placées en vis-à-vis. Dans la mesure du possible, elles sont accompagnées d'illustrations concrètes.

L'analyse ayant pour but de conduire à une décision *(maintien simple, accompagnement spécifique ou rejet du document audiovisuel)*, l'option pour une réflexion progressive a été privilégiée. Ainsi, des espaces vierges ont été prévus à la fin de chaque étape pour laisser place à des notes de synthèse.

Première étape
Quelques informations préalables à l'analyse

Commençons par préciser les objectifs de votre séance d'animation et les caractéristiques de votre public ainsi que les informations dont vous disposez sur le vidéo et vos premières impressions à l'examen de celui-ci.

☞ **Les objectifs de votre séance :** précisez-les et retenez-en un ou deux qui sont prioritaires.

.....

.....

.....

.....

Il est essentiel de réfléchir à une formulation précise de ces objectifs, car ils représentent votre point de référence tout au long de la préparation et de la réalisation de votre animation.

☞ **Consultez** ensuite **la liste suivante** pour préciser le niveau des objectifs que vous cherchez à atteindre.

- ❑ Accroître l'information
- ❑ Corriger l'acquisition d'informations erronées
- ❑ Susciter et renforcer l'intérêt pour un sujet
- ❑ Favoriser la compréhension de celui-ci.
- ❑ Favoriser la rétention des informations
- ❑ Susciter de nouvelles opinions
- ❑ Découvrir de nouvelles conduites
- ❑ Apprendre à appliquer de nouvelles conduites
- ❑ Permettre la verbalisation des sentiments
- ❑ Consolider ses représentations
- ❑ Remettre en cause ses représentations
- ❑ Permettre un moment de détente
- ❑ Autres : .....

☞ **Caractéristiques de votre public :**

- sexe : ❑ masculin ❑ féminin
- âge : ❑ enfants ❑ adolescents ❑ adultes ❑ personnes âgées
- niveau social : .....
- niveau de scolarisation : .....
- particularité professionnelle : .....
- particularité émotionnelle (état mental, solitude sociale, etc.) : .....
- particularité culturelle (ethnique ou religieuse) : .....
- taille du groupe : ❑ plus de 12 participants ❑ moins de 12 participants

☞ **Caractéristiques du vidéogramme**

Durée du vidéo : ..... minutes

Titre du vidéogramme :

.....

Caractéristiques de votre situation d'animation

Temps total disponible pour le visionnement et l'animation : ..... heure ..... minutes

⇨ De combien de temps disposez-vous pour

a) introduire le sujet et le vidéo : ..... minutes

b) exploiter le message et les réactions du public : ..... minutes

Sujet de votre séance de formation :

.....

☞ **Quelles conclusions** pouvez-vous tirer sur la base des informations inscrites sur la fiche du Catalogue-guide du vidéogramme que vous avez sélectionné?

.....

.....

.....

.....

Après avoir précisé les objectifs et les contraintes de votre séance d'animation, il est important que vous **VISIONNIEZ** une première fois le document, en tant que simple spectateur.

☞ ***Notez, alors***, *en quelques mots, vos impressions, même si elles vous paraissent marquées par l'émotion et l'intuition.*

.....

.....

.....

.....

Si, à cette étape de l'analyse, aucun élément majeur ne s'oppose à l'utilisation de ce programme, il est utile que vous continuiez l'analyse en passant en revue successivement les objectifs que cherche à atteindre le document audiovisuel, le contenu des informations et les procédés psychopédagogiques et cinématographiques employés.

Deuxième étape
Comparer les objectifs du vidéo et ceux de l'animation

Qu'apporte le document vidéo ?	⇨	Quels éléments mettre en évidence pour renforcer l'adéquation du vidéo à vos objectifs ?
1. Votre public découvrira-t-il des informations nouvelles pour lui dans ce vidéo ?	⇨	Lesquelles de ces informations jugez-vous les plus utiles pour votre séance ? a. . . . . . b. . . . . . c. . . . .
Illustration		*Pour parler des conséquences du tabac sur la santé, est-il nécessaire que votre public sache que le nombre de fumeurs en Belgique a chuté de 15% en 10 ans ?*
2. Le vidéo aide-t-il à mieux comprendre certains phénomènes, certains mécanismes ou procédures ?	⇨	Quelles sont les séquences qu'il sera utile d'exploiter lors de l'animation ? a. . . . . . b. . . . . . c. . . . .
Illustration		*Comprend-on mieux le mécanisme du tiers payant dans les mutuelles? Est-il utile de repasser une séquence présentant un schéma, une explication, etc.?*
3. Le vidéo favorise-t-il une analyse critique du sujet ?	⇨	Quels sont les éléments qui vous permettront d'argumenter le sujet abordé ? a. . . . . . b. . . . . . c. . . . .
Illustration		*Les avantages et inconvénients des différentes méthodes contraceptives sont-ils clairement présentés ?*
4. Le vidéo illustre-t-il de nouveaux comportements normés (gestes standards) de manière à en permettre l'apprentissage ?	⇨	Avez-vous prévu de consacrer une partie de l'animation à perfectionner l'apprentissage de ces gestes ? Si oui, comment ? a. . . . . . b. . . . . . c. . . . .
Illustration		*Présente-t-on de façon concrète les gestes à appliquer pour un brossage de dents efficace ?*

5. Le vidéo favorise-t-il l'acquisition de gestes personnels ? ⇨ Avez-vous prévu de stimuler l'acquisition de ces gestes au cours de votre animation. Si oui, comment : application personnelle par les divers participants, exercices, analyses de cas, etc. ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration *Illustre-t-on de façon diversifiée et en les justifiant la manière de réaliser les activités quotidiennes pour prévenir les maux de dos?*

---

6. Le vidéo entraîne-t-il une prise de conscience par rapport à certains problèmes ou à certaines possibilités de prévention ? ⇨ Quels sont les éléments sur lesquels vous souhaitez accroître la prise de conscience de votre public ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration *Le document sensibilise à l'impact affectif d'une hospitalisation d'enfant sur l'enfant lui-même, sa famille et sur le personnel soignant, mais aussi à l'importance du traitement de la douleur chez l'enfant.*

---

7. Le vidéo prend-il position en faveur de certaines opinions ou pratiques ? ⇨ A quelle(s) position(s) souhaitez-vous que votre public adhère ?

. . . . . .

. . . . . .

Souhaitez-vous apporter des nuances par rapport à ce qui est présenté ?

. . . . . .

. . . . . .

Illustration *Le vidéo cherche à convaincre des bienfaits de l'adoption pour l'enfant adopté lui-même, ses parents et sa fratrie.*

---

8. Le document stimule-t-il le spectateur à adopter certains comportements ? ⇨ Sur quels éléments vous appuyez-vous pour structurer votre argumentation ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration *Le vidéo encourage les spectateurs qui souffrent d'un problème d'inflammation du canal carpien à introduire une demande de reconnaissance auprès du Fonds des maladies professionnelle.*

☞ A la suite de cette analyse, quelles modifications ou quelles précisions apportez-vous à vos objectifs de départ ?

. . . . . .

. . . . . .

Troisième étape
Enrichir l'un par l'autre le contenu du vidéo et de l'animation

Quelles informations donne le document vidéo?	⇨	Quelles informations développerez vous dans le reste de votre animation ?

9. Le vidéo aborde-t-il un ou des sujet(s) que vous n'aviez pas prévu(s) ? Lesquels ? ⇨ Ces sujets sont-ils possibles à intégrer de manière cohérente à votre animation? Comment?

. . . . . .

. . . . . .

Illustration

Au milieu d'un programme d'éducation sexuelle et affective pour des enfants d'école primaire, vous découvrez une courte séquence consacrée aux abus sexuels.

---

10. Le document omet-il un sujet que vous aviez prévu ? Lequel ? ⇨ Si vous jugez essentiel de fournir quand même cette information, comment prévoyez-vous de la présenter : explication complémentaire, autre vidéo, intervenant extérieur, visite sur le terrain, dépliant, brochure, etc. ?

. . . . . .

. . . . . .

Illustration

Un programme consacré aux problèmes d'obésité et de poids chez les jeunes femmes omet de parler de l'image véhiculée par les revues féminines et la publicité.

---

11. La compréhension du contenu du vidéo suppose-t-elle que certaines informations soient connues au préalable? ⇨ Si oui, quelles sont les notions indispensables à présenter et à expliquer avant de visionner la cassette?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration

Pour comprendre les informations fournies dans les interviews de spécialistes sur les thérapies géniques, il faut posséder quelques notions fondamentales de génétique (chromosome, A.D.N., gène et génôme, cellule et mécanismes de reproduction cellulaire, etc.)

---

12. Avez vous relevé dans le vidéo des erreurs, des omissions, des partis pris, etc., qui entravent une approche rigoureuse du sujet ? ⇨ Prévoyez-vous d'ajuster/corriger l'information transmise et comment ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration

Le document oublie, par exemple, de parler spécifiquement du tétanos lors de la présentation d'un programme de vaccination pour enfants?

Dans un dessin animé d'éducation sexuelle et affective, la représentation du flux menstruel chez les jeunes filles s'éloigne des mécanismes réels et risque d'induire des idées fausses auprès de votre jeune public.

---

13. Le contenu du vidéo soulève-t-il des questions d'ordre éthique ? ⇨

Ces problèmes liés à l'éthique pourront-ils être discutés lors de l'animation ?
Comment pensez-vous les aborder ?

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Illustration

Une séquence emet en scène un médecin généraliste qui présente systématiquement à ses patients des recommandations sur leur hygiène de vie; dans la séquence suivante, le même médecin grignote entre deux visites parce qu'il a rarement le temps de prendre un vrai repas en famille, dit-il !

---

14. Les informations fournies par le vidéo sont-elles toujours pertinentes par rapport à l'actualité sur le sujet ? ⇨

Si non, ces informations sont-elles quand même utilisables pour votre animation, dans le cadre d'une réflexion plus large ou pour leur valeur historique. Comment les intégrerez-vous ?

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Illustration

Pour aborder le bon usage des médicaments, est-il pertinent d'utiliser une émission d'information du consommateur sur les effets secondaires néfastes d'un médicament actuellement retiré de la vente ?

☞ A la suite de cette analyse, quelles informations supplémentaires devez-vous prévoir pour votre animation ? Comment pensez-vous les aborder ? Quels supports envisagez-vous d'utiliser ?

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Quatrième étape
Repérer et mettre en place des procédés psychopédagogiques qui suscitent l'intérêt et favorisent l'apprentissage

Quels procédés sont utilisés dans le vidéo ?	⇨	Quels procédés complémentaires prévoirez-vous pour votre animation ?

15. Informe-t-on le spectateur sur ce qu'il va apprendre? Les objectifs sont-ils clairement énoncés dès le départ ? ⇨

Quels arguments utiliserez-vous pour convaincre votre public de l'intérêt de cette séance et présenter son contenu ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration

Un vidéo d'éducation sexuelle et affective destiné à de jeunes enfants d'école primaire commence par une séquence où des personnages animés représentant des enfants expriment, dans leur langage, une série de questions sur le corps et la sexualité, questions qui trouveront réponse dans le cours du document.

---

16. Le spectateur a-t-il suffisamment de possibilités d'identification de lui-même, de son entourage, de son milieu de vie, de ses expériences aux informations et personnages présentés dans le vidéo. ⇨

Si non, à partir de quels exemples proches du vécu, pourriez-vous impliquer votre public ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration

Les témoignages présentés pour illustrer les possibilités de réactions positives face à un deuil sont tous empreints des valeurs typiques de milieux intellectuels et bourgeois relativement favorisés sur les plans matériel et intellectuel. Cette sélection univoque risque de diminuer l'impact de l'utilisation du programme auprès de groupes de populations d'autres milieux, qui réagissent selon d'autres schémas culturels et vivent dans d'autres conditions.

---

17. Le vidéo présente-t-il des éléments à forte résonance émotionnelle, qui risquent d'entraîner un rejet de la part de spectateurs trop impliqués dans le sujet ou au contraire un désintérêt de la part de ceux qui n'en ont pas une expérience personnelle préalable ? ⇨

Quelle préparation introduiriez-vous dans l'animation pour atténuer ces effets de rejet ou de désintérêt ?

. . . . . .

. . . . . .

Que ferez vous à l'issue du visionnement pour aider votre public à maîtriser ces éléments émotionnels ?

. . . . . .

. . . . . .

Illustration

Etre témoins, vingt minutes durant, de la fin de vie et de l'agonie d'enfants atteints du sida à la suite d'une transfusion de sang contaminé peut bouleverser un public non averti au point de rendre impossible un débat plus général sur les possibilités d'accompagnement des sidéens et de prévention tertiaire auprès de ce public.

---

18. Joue-t-on sur des sentiments positifs (responsabilité, humour, respect, confiance, espoir) plutôt que négatifs (crainte, honte, culpabilité) ?

⇨ Est-il possible d'exploiter le ton du document avec votre public ? Comment le feriez-vous ?

. . . . . .

. . . . . .

Illustration

Un document basé sur des témoignages de couples à propos de leurs difficultés à s'occuper d'un tout jeune premier enfant dégage-t-il une impression de respect par rapport aux témoins, à leur vécu, voire à leur douleur, à leurs erreurs et faiblesses ?

---

19. Le vidéo facilite-t-il la compréhension de l'information : ■ débit et densité des informations, ■ complexité du vocabulaire, ■ schémas, exemples, illustrations, concrétisations, ■ etc.

⇨ Quel(s) passage(s), quelles notions est-il nécessaire d'expliquer ? Avant ou après le visionnement ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

d. . . . . .

Illustration

Un vidéo consacré à la plasticité cérébrale est construit sur une alternance de séquences d'apprentissage d'un violoniste virtuose et de schémas issus de l'imagerie médicale accompagnés d'un bref commentaire. Le vocabulaire et les concepts employés dans ces commentaires sont trop techniques et trop nombreux pour que le spectateur puisse en retenir des informations très précises. Ce document sera donc utilisé dans une perspective de sensibilisation ou d'illustration, en complément d'autres stratégies d'apprentissage du fonctionnement cérébral.

---

20. Le vidéogramme facilite-t-il l'analyse et la synthèse du message global et la rétention des éléments importants ? ■ structuration du message et cohérence des fils conducteurs, ■ répétitions et moyens mnémotechniques, ■ énonciation et illustrations de règles, ■ etc.

⇨ Que prévoyez-vous dans votre cours (répétitions, transparents, moyens mnémotechniques) pour favoriser la rétention d'information?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

d. . . . . .

Illustration *Un vidéo aborde plusieurs cas d'enfants atteints de mucoviscidose. Les premières minutes de ce document audio-visuel sont consacrées à une présentation des caractéristiques de chaque enfant en situant le niveau de la maladie auquel le spectateur devra être attentif.*

☞ Quelles interventions prévoyez vous avant et après le visionnement pour favoriser la compréhension, l'analyse et l'application du message par le public ?

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Cinquième étape
Analyser les procédés cinématographiques pour prévoir et ajuster l'impact du message sur le public

Quels sont les effets produits par les procédés cinématographiques ?	⇨	Quelles interventions prévoirez-vous pour amplifier ou limiter ces effets ?

21. Les types d'images (réelles, de synthèse, d'imagerie médicale, etc.), les prises de vues et plans de celles-ci, sont-ils adaptés au sujet et facilement compréhensibles ? ⇨ Devez-vous attirer l'attention sur certaines images afin d'en expliquer la signification, de rectifier ou de renforcer l'impression qu'elles pourraient avoir produit sur votre public ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration *Un vidéo qui a pour but d'illustrer les mécanismes d'apprentissage et d'expérimentation des enfants entre un et deux ans montre, de face, un enfant introduisant la main dans un magnétoscope. Cette séquence, résultant d'un trucage, nécessite des explications car elle représente non seulement une situation invraisemblable, mais dangereuse.*

22. L'utilisation des effets sonores (voix in et voix off, musique, bruitages) renforce-t-elle l'attrait et la compréhensibilité générale du message ? ⇨ Certains procédés sont-ils à souligner lors de l'exploitation ? Comment pourriez-vous en tirer parti ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration — *Dans un vidéo construit à partir de témoignages, la voix off peut intervenir entre les séquences de témoignages pour attirer l'attention du spectateur sur les éléments communs à ceux-ci ou sur la conclusion à en retirer.*

---

23. Certaines séquences sont-elles particulièrement remarquables pour leur qualité cinématographique, leur cohérence et leur harmonie ?

⇨ Si oui, lesquelles? Envisagez-vous une utilisation particulière de ces séquences (visionnement séparé ou répété, utilisation pour un travail en groupe ou un approfondissement individuel, etc.)

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration — *Un document consacré au vécu de jeunes drogués décédés d'overdoses présente les rêves que vivaient ces individus en alternant des récits d'amis toujours vivants avec des fondu-enchaînés du visage du sujet et des endroits qu'il aimait fréquenter.*

---

24. La construction cinématographique (rythme, qualité du montage, mode de succession des séquences, etc.) soutient-elle l'intérêt du spectateur et contribue-t-elle à faire atteindre l'objectif du vidéo ?

⇨ Si non, devez-vous expliquer certains éléments de construction peu explicites ou confusionnels ? Lesquels ? Le ferez-vous avant ou après le visionnement ?

a. . . . . .

b. . . . . .

c. . . . . .

Illustration — *Un document de plus d'une demi-heure basé sur la succession de témoignages de cinq femmes à propos de leur parcours d'alcoolique présente toujours les témoins dans le même contexte avec le même cadrage, ce qui risque d'induire chez le téléspectateur un effet de lassitude et une baisse de l'attention.*

☞ Le traitement cinématographique de ce sujet apporte-t-il un plus par rapport à l'utilisation de supports écrits, de visites ou de témoignages réels. Quelles sont ses spécificités? Comment les exploiterez-vous?

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Sixième étape
Prendre une (ou des) décision(s)

Après avoir consulté l'avis des experts repris dans le catalogue-guide de la médiathèque, après avoir progressé pas à pas dans une démarche d'analyse personnalisée du document audiovisuel que vous aviez selectionné, il convient de synthétiser vos réflexions et de tirer quelques conclusions concernant l'utilisation de ce vidéo.

Les réponses que vous aurez apportées aux questions des pages précédentes vous auront sans doute permis d'envisager les bénéfices respectifs du vidéo et des modalités d'animation que vous mettriez en place. C'est à vous maintenant qu'il appartient de prendre la décision la plus appropriée concernant l'utilisation de ce document audiovisuel

❑ **le document peut être visionné, ses effets sur le public sont facilement maîtrisables**

❑ **le document peut être utilisé moyennant certaines interventions :**

- établir des prérequis : ❑ situer le sujet dans le cadre d'une problématique plus générale;
  ❑ faire exprimer les expériences et les interrogations du public par rapport au sujet;
  ❑ expliquer certaines notions et concepts évoqués dans le vidéo;
  ❑ . . . . . .
- introduire le document pour : ❑ présenter les objectifs;
  ❑ structurer le contenu;
  ❑ susciter l'intérêt du public;
  ❑ assurer une mise en garde quant à certains effets cinématographiques;
  ❑ . . . . . .
- intervenir pendant le visionnement du document pour :
  ❑ sélectionner certaines séquences ;
  ❑ fournir des explications ou entamer un débat entre deux séquences;
  ❑ réaliser un arrêt sur certaines images;
  ❑ . . . . . .
- intervenir ultérieurement pour :
  ❑ corriger certaines erreurs ou nuancer certains effets;
  ❑ réaliser une synthèse;
  ❑ appliquer ou exercer certains apprentissages;
  ❑ introduire des apprentissages supplémentaires.
  ❑ . . . . . .

❑ **le document est surtout utile comme outil d'information à usage de l'animateur**

❑ **le document est écarté pour** ❑ des raisons d'organisation de l'animation;
❑ une absence d'adéquation aux objectifs ou aux options de l'animateur;
❑ des difficultés de compréhension ou d'acceptation par
❑ le public concerné;
❑ . . . . . .

Une fois cette décision bien établie, n'oubliez pas de rassembler des ressources complémentaires (brochures, livres, transparents, dias, témoignages, autres vidéos...) pour compléter et enrichir votre animation.

Liste des brochures de la collection APES :
«Méthodes au service de l'éducation pour la santé».

NUMERO 1 : **ANALYSE POUR L'UTILISATION DU VIDÉOGRAMME EDUCATIF.**
Jean DONNAY et Dominique ERNST. Département Education et Technologie. Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur. (EPUISE)

NUMERO 2 : **LA PRESENTATION DES TEXTES DE BROCHURES.**
Dieudonné LECLERCQ. Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Education et la Santé. Service de Technologie de l'Education. Université de Liège.

NUMERO 3 : **UNE PROPOSITION DE DIALOGUE.**
GUIDE PRATIQUE SUR L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGE EN EDUCATION POUR LA SANTE.
Françoise HENDRICKX et Danielle PIETTE. Unité de Promotion et d'Education Santé. Ecole de Santé Publique. Université Libre de Bruxelles.

NUMERO 4 : **POUR UN FONCTIONNEMENT EFFICACE DES GROUPES D'ACTION :**
L'ORGANISATION ET LA REGULATION DES SYSTEMES EDUCATIFS.
Albert SCHLEIPER et Michèle HAP. Centre Universitaire de Charleroi.

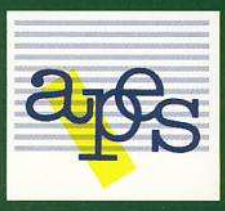
NUMERO 5 : **POUR MIEUX CHOISIR SON EVALUATION ...**
DEFINITION ET ROLES DES EVALUATIONS EN EDUCATION POUR LA SANTE.
Alain DECCACHE. Réseau des Enseignements en Santé Ouverts aux adultes. Ecole de Santé Publique. Université Catholique de Louvain.

NUMERO 6 : **L'A.P.P.R.E.T.**
UNE METHODE POUR CONSTRUIRE DES PROGRAMMES D'EDUCATION POUR LA SANTE.
Michel DEMARTEAU. Association pour la Promotion de l'Education pour la Santé. Université de Liège.

NUMERO 7 : **L'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE.**
UNE METHODE DE COLLECTE DE DONNEES.
Michèle HAP. Centre Universitaire de Charleroi.

NUMERO 8 : **LA CONCEPTION DES ILLUSTRATIONS DE BROCHURES.**
Dieudonné LECLERCQ. Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Education et la Santé. Service de Technologie de l'Education.
Université de Liège.

NUMERO 9 : **RECHERCHE DOCUMENTAIRE EN EDUCATION POUR LA SANTE.**
Maria-Antonia BERTRAND-BASCHWITZ. Réseau des Enseignements en Santé Ouverts aux adultes. Ecole de Santé Publique. Université Catholique de Louvain.



la médiaTHÈQUE
DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE ASBL

INFORMATIONS :
APES - Université de Liège
SART-TILMAN
BATIMENT B23
4000 LIEGE
04/366.28.97